

Chronique religieuse : 28 mai au 3 juin 2014

Le saviez-vous?

Par Gilberte Proteau

Le pape Jean XXIII vient d'être canonisé le 27 avril 2014. Saviez-vous qu'il était un homme hors du commun, exceptionnel ? Et bien, moi, non... Je savais qu'il était connu comme *le bon pape Jean*, qu'il avait eu la bonne idée de convoquer un concile, qu'il avait écrit l'encyclique *Pacem in Terris* (Paix sur la Terre), mais j'ai honte de dire que c'est à peu près tout ce que je connaissais de lui.

J'ai eu la chance inouïe récemment, de voir le film biographique à son sujet et j'en ai été si édifiée, si bouleversée qu'il faut absolument que je vous en parle.

Angelo Giuseppe Roncalli est né le 25 novembre 1881 et fut ordonné prêtre le 10 août 1904. Élu pape le 28 octobre 1958, à 77 ans, il mourut à 81 ans, le 3 juin 1963, après seulement *4 ans et 7 mois de pontificat*.

Dès 12 ans, il a commencé à écrire un journal intime qu'il a tenu jusqu'à sa mort. Dans ce journal, il écrivait son cheminement intérieur, son idéal, ses réflexions spirituelles.

Après son ordination, il a œuvré comme secrétaire de l'évêque de son diocèse natal. Cet évêque lui a dit d'avoir toujours la paix dans son cœur et dans sa vie. Ce conseil, il en a fait son idéal, et quand il fut ordonné évêque, il prit comme devise : *obéissance et paix*.

Jeune prêtre, il n'a pas hésité une minute à soutenir le monde ouvrier et à se ranger avec les grévistes en 1909. Plus tard, alors qu'il était délégué apostolique en Bulgarie, puis en Turquie et enfin en Grèce, terres orthodoxes où la population catholique romaine était bien mince, il a réussi des quasi-miracles de diplomatie. En Bulgarie, où il y avait de graves tensions entre les deux Églises, il a fait baisser les tensions entre eux par une simple visite et un sermon. Il se

mêlait à la population, se déplaçait pour aider les pauvres et les malheureux. Lors d'un tremblement de terre au centre du pays, il est lui-même allé porter secours, vêtements et nourriture.

En Turquie, il a remué mer et monde pour sauver des Juifs sous le régime nazi. Il a fait imprimer et distribuer des centaines des extraits de baptême catholique, de sauf-conduits, de permis d'immigration et même de visas - souvent faux - à des juifs qui fuyaient la Pologne, la Roumanie, la Moldavie, la Hongrie. Il en appelait aux rois et à tous ceux qui avaient des postes d'autorité, y inclut *un commandant de l'armée allemande*, pour sauver les Juifs. On dit qu'il en a sauvé au minimum, 25 000, et peut-être jusqu'à 80 000!

Nommé nonce papal (l'équivalent d'ambassadeur) en France, après la guerre, il a réglé une situation très épineuse concernant les évêques et le clergé ayant appuyé le régime du général Pétain qui avait conspiré avec les Allemands.

Partout où il passait, il mettait les conseils de Jésus en pratique et, la paix au cœur, il affrontait les puissants et les persécuteurs sans sourciller. Il n'a jamais craint la hiérarchie civile ou religieuse, car les béatitudes, pour lui, passaient bien avant les lois et les règlements. Il prenait des risques, il se mettait à blanc pour aider ceux qui étaient sous les bottes des puissants afin de sauver des vies, de vivre selon la vision de Jésus.

Pendant sa papauté, il fut fidèle à lui-même : profondément attaché à Jésus, homme de paix et dialogue, pasteur des âmes jusqu'au bout des doigts, il déambulait les rues de Rome pour rencontrer les gens bien ordinaires. En invitant le primat anglican au Vatican, il a été le premier pape à reprendre le dialogue avec l'Église anglicane *depuis* sa séparation d'avec l'Église catholique en 1435. Il a osé recevoir la fille de Krushchev et son mari alors que l'USSR était en guerre froide avec l'Occident.

Sa bonne humeur, son sens de l'humour, ses conversations et ses entretiens en toute simplicité, sa facilité de contact avec les petits et les humbles, et ses réussites diplomatiques ont fait de lui un pape hors de l'ordinaire.

Quand, un bon matin et sans avertissement, il a convoqué les cardinaux du Vatican pour leur annoncer qu'il y aurait un concile en 1963, il en a fait râler plus d'un. Quelques mois plus tard, on est venu lui dire que ce ne serait jamais prêt pour 1963, alors il a simplement répondu : « Dans ce cas, on pourrait être prêts en 1962. » Et ce fut fait ainsi !!

On l'appelait *un pape de transition* parce qu'il était âgé et qu'il ne durerait peut-être pas trop longtemps! Mais il a révolutionné l'Église avec le Concile et son appel constant à la miséricorde plutôt qu'à la condamnation, au dialogue et la paix plutôt qu'à la confrontation et la guerre, et à l'œcuménisme plutôt qu'au repli sur soi.

J'ai pleuré en voyant la grandeur d'âme de cet homme...et comment, de bien des façons, il ressemble au pape François...

Le film peut être emprunté au Centre de pastorale, 622 av. Taché.
Téléphone : 204-594-0271

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface :
<http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217>